

Au Palais Montcalm

Exposition des oeuvres de Soucy

Jean Soucy, peintre québécois de grand talent, expose actuellement au salon du Palais Montcalm, une collection d'environ trente toiles que nos fervents de la peinture pourront admirer avec beaucoup d'intérêt jusqu'au huit avril prochain.

Car, Jean Soucy a subi une forte évolution dans sa manière de peindre. Délaissant l'ultra-moderne, propre aux jeunes peintres une fois libérés d'une école, il affecte maintenant un genre que l'on peut désigner sous le nom de réalité poétique, et qui élimine scrupuleusement tout ce qui pourrait nuire à l'esthétique d'un tableau, en y laissant prédominer le côté poétique du sujet. On sait que ce genre s'est développé en France au cours de la période suivant la dernière guerre.

"En Europe, le cubisme et l'ultra-moderne vont en déclinant, déclare ce jeune artiste, récemment revenu de là-bas. En Amérique, au contraire, ces manières recueillent tous les suffrages d'un certain public". Nous espérons, pour notre part, que l'influence européenne actuelle, dont les toiles de M. Soucy offrent un bel exemple, se fera de plus en plus sentir, chez nous.

Ce qui frappe surtout dans l'ensemble des oeuvres de Jean Soucy, c'est cette intensité de coloris et

cette justesse d'expression d'une humanité profonde au point de pouvoir être goûtées du profane aussi bien que du connaisseur. Parmi les 34 toiles exposées et représentant pour la plupart, quelques coins typiques de France et du Québec, se détache un groupe réservé aux fleurs, où les tons les plus harmonieux de la palette semblent s'être donné rendez-vous. Citons tout particulièrement "Glaçons" étude où prédomine le coloris, "Mélancolie" et "Géraniums" puis deux tableaux croqués avec art et que l'artiste a nommés tout simplement "Fleurs".

Parmi les paysages, détaillés avec minutie, citons entre autre "Les guinguettes de l'Allier", "Les jardins de Versailles" et enfin "La promenade des amoureux". Quelques coins sympathiques de notre province et de France n'en sont pas moins remarquables, parmi ceux-là, se placent "Chamonix", au cours d'une riante fête de village, "Le mur de l'Hôtel-Dieu" légèrement rajeuni et poétisé, "Place de l'Estrapade" ainsi que "Les deux Magots" café existentialiste de St-Germain-des-Prés. Dans ces toiles empreintes d'une belle poésie, Jean Soucy traduit avec sincérité des sensations directes et simples dans une gamme de couleurs d'une émouvante densité qu'il n'arrive pas malheureusement à réaliser dans le portrait intitulé "Jeune fille", au relief moins accentué. Deux études, "Odette" et "Les saltimbanques" sont traitées avec un rythme personnel dans la forme.

Disons enfin que cette collection de Jean Soucy, manière réalité poétique, affirme le tempérament aussi varié qu'en pleine maîtrise d'un artiste consciencieux.

J. P.